

Communiqué de presse (05.03.2019)

En Suisse, les gens trouvent de plus en plus l'amour dans leur catégorie de revenu

Dans leur article paru dans la revue *Social Change in Switzerland*, Laura Ravazzini, Ursina Kuhn et Christian Suter montrent que l'homogamie des couples a augmenté en Suisse depuis les années 1990 au niveau de la formation et du revenu. Ils constatent que les hommes avec un revenu élevé sont plus souvent en couple avec des femmes ayant également un revenu élevé, et que les personnes avec un revenu faible se trouvent plus souvent entre elles. Au niveau de l'éducation, ce sont particulièrement les personnes ayant un faible niveau de formation qui ont plus tendance à se mettre en couple entre elles qu'il y a vingt ans.

La nouvelle étude montre l'évolution du niveau de formation et des revenus des ménages de couples hétérosexuels en Suisse. Entre 1992 et 2014, la proportion de couples dans lesquels les deux ont un diplôme universitaire est passée de 3 à 13 % par rapport à l'ensemble des ménages. Au cours de la même période, la proportion de couples homogames ayant terminé une formation du niveau secondaire II est tombée de 36 à 27%. La proportion de couples dont les deux n'ont terminé que l'école obligatoire est restée stable à 8 %. Comme il s'agit d'un groupe de population en décroissance, cette stabilité témoigne d'un choix de partenaire de plus en plus sélectif.

La proportion de ménages dans lesquels les hommes ont un niveau d'éducation supérieur à celui des femmes est tombée de 28 % en 1992 à 20 % en 2014. Dans le même temps, les couples dont les femmes ont un niveau d'éducation plus élevé que leurs partenaires représentent aujourd'hui 12 % de tous les ménages, contre 7 % en 1992. La proportion des hommes et des femmes habitant seuls est restée constante à environ un cinquième de tous les ménages (parmi les 25-64 ans). Si les hommes et les femmes titulaires d'un diplôme universitaire vivent plus souvent seuls que les personnes ayant un niveau d'éducation inférieur, cet écart était encore plus prononcé en 1992 qu'en 2014.

Finalement, l'équipe de recherche montre avec les données du Panel suisse de ménages que l'homogamie a augmenté en termes de revenus. Ainsi, tant pour les personnes à faible revenu que pour les personnes à revenu élevé, la probabilité que leur partenaire gagne un revenu aussi bas ou aussi élevé s'est accrue. Cette forte homogamie par revenu indique que le statut social reste un critère important pour le choix d'un partenaire en Suisse.

>> L. Ravazzini, U. Kuhn et C. Suter (2019). Les opposés ne s'attirent pas – Le rôle de la formation et du revenu dans la mise en couple en Suisse. *Social Change in Switzerland*, N°17. Retrieved from www.socialchangeswitzerland.ch

Contact : Ursina Kuhn, 021 692 37 22, ursina.kuhn@fors.unil.ch